

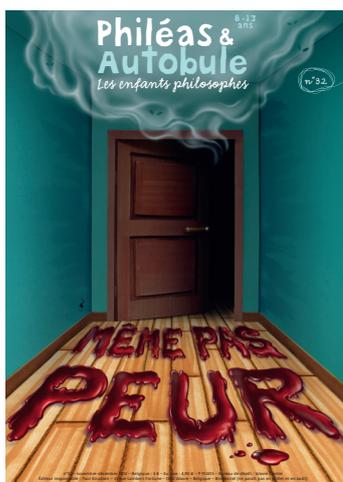
Philéas & Autobule

Les enfants philosophes



PISTES PÉDAGOGIQUES

pour le n° 32 : Même pas peur



INTRODUCTION

« Poule mouillée ! » « Froussard ! » Les enfants reconnaissent difficilement qu'ils ont peur, comme s'il s'agissait d'une faiblesse. Pourtant la peur est avant tout une émotion, une réaction naturelle de sauvegarde face à un danger. Les enfants casse-cous n'inquiètent-ils pas souvent leurs proches par leur inconscience et leur imprudence ? La peur témoigne d'un besoin de sécurité lié à une perte ou à un manque de repères – comme les parents, les doudous, les odeurs, les cartes géographiques, les objets familiers, les sens comme la vision, les habitudes –, ces derniers étant ce qui rassure, ce qui sécurise. Or le sentiment de sécurité peut être très subjectif face à des situations inconnues – comme le premier jour d'école, le premier voyage scolaire, la rencontre avec des inconnus ou des étrangers, la découverte d'un pays, la mort... –, tout le monde n'aura pas les mêmes appréhensions, les mêmes inquiétudes, voire les mêmes angoisses. Ce qui est certain, par contre, c'est que la peur ressentie est bien réelle pour celui qui la vit et que, de la même manière que l'on ne peut imposer à quelqu'un d'aimer ou de détester, il est vain d'ordonner « n'aie pas peur ! » à une personne effrayée. Il est important, surtout avec les enfants, de reconnaître les peurs sans les juger et de les laisser en parler sans crainte ni tabou. Ne pas le faire c'est prendre le risque d'installer en eux un manque de confiance (« je suis un peureux incapable de faire face à ce qu'il m'arrive »), source de nouvelles angoisses et appréhensions bien plus profondes et destructrices.

La peur n'a toutefois pas tout le temps une connotation négative ! Les enfants, comme les adultes d'ailleurs, aiment parfois avoir peur, sentir monter en eux la dose d'adrénaline ! Le succès de certains livres, films, jeux ou parcs d'attractions en témoigne ! Certains médias le savent et exploitent largement ce filon tant au niveau de leur programmation qu'au niveau des informations sur le monde, qu'ils distillent en faisant passer la réalité pour... un film d'horreur ! Ce dossier pédagogique espère vous aider à clarifier cette notion... sans vous faire peur, bien sûr ! Lisez-le sans crainte, vous ne risquez rien à tenter le coup... Bonne lecture.

Aline Mignon et Martine Nolis

**1 ABONNEMENT GRATUIT POUR
20 ABONNEMENTS SOUSCRITS !**

À LA MAISON : 12,50€

À L'ÉCOLE : 10€

Tél. : 0032 (0)10 22 31 91

info@phileasetautobule.be

www.phileasetautobule.be

Pour les abonnements en Europe,
voir notre site internet.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Avec le soutien de la Fédération
Wallonie-Bruxelles et l'appui de
l'Administration générale de la
Recherche scientifique, Service général
du pilotage du système éducatif

Numéro réalisé d'après les enjeux philosophiques d'Oscar Brenifier.

Couverture Etienne Chaize / Éditeur CAL, CAL-BW et Entre-vues / Rédactrices
en chef Françoise Martin et Catherine Steffens / Conseillère pédagogique en
philosophie avec les enfants Martine Nolis / Secrétaire de rédaction Carine Simão

Pires /
Animatrice philo Aline Mignon / Responsable de la communication
Wivine Van Binst / Responsable abonnements Nathalie Marchal / Graphisme
Louise Laurent (www.louiselaurent.be)

Contact rédaction redaction@phileasetautobule.be, tél : 010/22 31 91

Avec le soutien des régionales du Centre d'Action Laïque Bruxelles Laïque, Régionale
de Charleroi, Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, Régionale du Luxembourg,
Régionale de Sambre et Meuse Laïque, Régionale de Picardie Laïque..

octobre-novembre 2012 – Éditeur responsable : Paul Knudsen



Tous les ateliers philo ont été réalisés par Martine Nolis (animatrice philo) et toutes les leçons par Sonia Huwart (psychopédagogue).

Fiche 1 : La peur : entre raison et imagination *p. 3*

Atelier philo

Leçon : Bestioles féroces ? Quiz et recherche

Annexe : Quiz et réponses

Fiche 2 : J'ai peur : je bloque et je débloque ! *p. 14*

Atelier philo

Leçon : Le lexique de la PEUR.

Annexe : Exemple de « thermomètre de la peur »

Annexe : Enrichir et questionner le champ lexical par l'étymologie

Fiche 3 : Le courage et la peur. *p. 21*

Atelier philo

Leçon : Des héros de l'histoire, leurs peurs et leur courage

Annexe : Des héros de l'histoire

Fiche 4 : Jouer avec la peur. *p. 27*

Atelier philo

Leçon : Modaliser ses propos au sujet de la peur et du danger

Fiche 5 : Les médias : un certain goût pour la peur. *p. 32*

Atelier philo

Leçon : La peur et autres effets à la « une »

Annexe : La « Une » d'un journal



ATELIER PHILO

Enjeux philo

Pour commencer ce dossier et exploiter au mieux les pages 4-5, il est important dans un premier temps d'amener les enfants à faire la distinction entre des sentiments raisonnables et déraisonnables. Si certaines peurs sont instinctives, ancestrales, inscrites dans la mémoire des hommes (comme la peur du noir qui remonterait au temps des hommes des cavernes où la nuit était très dangereuse car ils devenaient des proies faciles), la plupart des peurs sont apprises par l'expérience ou communiquées par notre entourage. Les humains étant des êtres symboliques, l'idée que nous nous faisons des choses prévaut souvent sur la perception que nous en avons. Les peurs sont pratiquement les productions de notre esprit. Au gré de l'imagination, les peurs peuvent facilement se développer, grossir, et perdre tout rapport avec la réalité.

On aurait tort d'associer les émotions à de l'irrationnel. La raison ne fonctionne pas correctement sans les émotions. Cela apparaît clairement dans les prises de décisions, dans les choix que nous devons faire. La coloration émotionnelle y revêt toute son importance. Mais si les émotions sont utiles à la raison, l'inverse est également vrai ! Car la raison nous permet de relativiser ce que nous percevons : les ombres par exemple qui peuvent être effrayantes. Ou l'orage. Savoir et comprendre comment les sens peuvent nous tromper nous aide à ne pas céder à la panique, et à ne pas laisser l'imagination débordante déborder.

Questions philo

- Quelles sont les choses qui te font peur ?
- Quelles sont les choses qui ne te font pas peur ?
- Les choses qui te font peur font-elles peur aux autres enfants ?
- Les choses qui te font peur font-elles peur aux adultes ?
- Certaines peurs font-elles peur aux adultes et pas aux enfants ?
- Comprends-tu la cause de tes peurs ?
- Les choses qui te font peur sont-elles dangereuses ?
- Certaines choses te font-elles peur sans que tu ne saches pourquoi ?
- Certaines choses dangereuses ne te font-elles pas peur ? Pourquoi ?
- La peur est-elle une émotion, un sentiment, une sensation, une pensée ?
- Nait-on avec ses peurs ?
- Comment naissent certaines peurs ?
- Tes peurs à toi datent-elles d'un moment précis ou les as-tu depuis la naissance ?
- Tes peurs viennent-elles de toi ou te les a-t-on transmises ?
- Si tes peurs t'ont été transmises, par qui l'ont-elles été ?
- Y a-t-il des peurs familiales ?
- Est-ce ton corps qui a peur d'abord ou ta tête ?
- Parviens-tu à te raisonner quand tu as peur ?

LEÇON

Bestioles féroces ? Quiz et recherche

Écriture de phrases et de poèmes collectifs

préparation

- Document pour l'élève : le quiz. Il peut être complété par des exemples donnés par les élèves en amorce. (Voir annexe)
- Document pour l'enseignant : le corrigé du quiz. Les réponses sont complétées par quelques explications et références. (Voir annexe)
- Pour les recherches : livres sur le monde animal, éventuellement accès internet.
- Pour situer géographiquement : des cartes (Belgique, Europe, planisphère).

Déroulement

1. Situation mobilisatrice : Quels sont les animaux qui nous font peur ? Pourquoi ?

- À partir d'un « mur du silence » (où les élèves viennent silencieusement noter leurs situations autour du thème inscrit au centre du tableau) ou oralement (par exemple en cercle de parole)* :

Les élèves s'expriment sur le thème : « J'ai peur, ou j'ai eu peur, d'un animal... »

- En intégration cognitive :

« De quels animaux êtes-vous nombreux à avoir (eu) peur ? » « Peut-on classer ces peurs ? » « Certains de ces dangers sont-ils plutôt réels ? Ou plutôt imaginaires ? » « Pourquoi avez-vous peur ? » « Comment réagissez-vous à vos peurs ? »

- Sans remettre les opinions en question, ni permettre de discuter encore, l'enseignant rassemble les idées en les faisant formuler comme des hypothèses : « Selon nous, les serpents... », « Les abeilles seraient... », « Certains pensent que... », etc.

2. QUIZ : Bestioles féroces ?

- ➔ Répondre individuellement au questionnaire : « Ces affirmations sont-elles vraies ? Fausse ? Hésitez-vous ? » « Cela vous fait-il penser à une information complémentaire ? Ou à une question que vous vous posez ? »
- ➔ Rassembler oralement les réponses, discuter à partir des connaissances spontanées et du raisonnement tenu. Retenir des hypothèses et des questions. Y ajouter des hypothèses retenues à l'étape précédente. Projeter de partir en recherche.

3. Recherche : Vérifier les hypothèses et en savoir plus.

- En ateliers, en groupe ou à domicile individuellement, rechercher des informations : les hypothèses et questions sont réparties, l'objectif est de répondre aux questions tout en creusant le sujet : pour en savoir un peu plus et communiquer à la classe des informations mais aussi des explications.
- Présenter collectivement le résultat des recherches :

Les élèves expliquent en citant leurs sources, en montrant éventuellement des illustrations. La classe se dit satisfaite ou constate des lacunes dans les explications.

*Pour la méthodologie des cercles de parole : fiche pédagogique en annexe DP n° 4.

D'autres moyens d'informations sont envisagés.

- Situer les animaux sur des cartes de Belgique, d'Europe, du monde.

Éventuellement, réaliser des activités plus concrètes :

- observer quelques "bestioles" en réalité (les araignées dans l'école...).
- inviter un vétérinaire pour des conseils de prudence avec les chiens.
- visiter une ruche, interviewer un apiculteur.
- élever des phasmes en classe, créer un vivarium.

<http://ec-253b-daumesnil.scola.ac-paris.fr/phasmes/Fiche%20Enseignant.htm>
www2.ac-lyon.fr/etab/ecoles/ec-01/lamapa/resped/phasmes.PDF

prolongements

- Découvrir des animaux qui se font peur entre eux et se défendent :

Voir par exemple comment, face à des prédateurs, certains se camouflent (insectes : gâte-bois, phasmes, syrphes), comment certains animaux peuvent sacrifier un membre qui repousse, comment réagit le groupe solidairement, etc.

Selon les objectifs et les intérêts des élèves lors des recherches ponctuelles précédentes, approfondir un apprentissage en particulier :

- Établir des « cartes d'identité » de quelques animaux découverts (apprentissage Français/Sciences).
- Étudier une espèce de façon plus approfondie, par exemple les insectes :

www2.ulg.ac.be/sciences/pedagogique/dossierpds2005/insecte.pdf : un dossier réalisé par la HE, Ecole Normale primaire, de Huy

Compétences

Éveil scientifique

Découvrir le monde animal (402-403)

Différencier des faits établis de réactions affectives et de jugements de valeur [S4]

QUIZ

BESTIOLES FÉROCES ?

Les couleuvres sont dangereuses.

VRAI FAUX

Les vipères sont dangereuses.

VRAI FAUX

Tous les serpents sont venimeux.

VRAI FAUX

Il existe des « serpents minutes ».

VRAI FAUX

Les serpents piquent avec leur langue fourchue.

VRAI FAUX

Les serpents qui ont des dents sont venimeux.

VRAI FAUX

➔ Ce que je sais OU ce que je voudrais savoir à propos des **SERPENTS**.

Les chiens aiment toujours les caresses.

VRAI FAUX

Les chiens sont méchants.

VRAI FAUX

➔ Ce que je sais OU ce que je voudrais savoir à propos de la prudence avec les **CHIENS**.

On a raison d'avoir peur des araignées.

VRAI FAUX

➔ Ce que je sais OU ce que je voudrais savoir à propos des **ARAIGNÉES**.

Les méduses sont dangereuses pour l'homme.

VRAI FAUX

➔ Ce que je sais OU ce que je voudrais savoir à propos des **MÉDUSES**.

Il faut éliminer le requin, c'est l'animal le plus dangereux.

VRAI FAUX

➔ Ce que je sais OU ce que je voudrais savoir à propos des **REQUINS**.

ANNEXE : Quiz

- Les abeilles sont agressives. VRAI FAUX
- Les piqûres d'abeilles sont dangereuses. VRAI FAUX
- Les guêpes sont plus agressives que les abeilles. VRAI FAUX
- Les bourdons sont d'un naturel pacifique. VRAI FAUX

➔ Ce que je sais OU ce que je voudrais savoir à propos des **ABEILLES, GUÊPES ET BOURDONS.**

- Plus un animal est gros, plus il est dangereux. VRAI FAUX
- On se fait piquer par un moustique quand on a le sang sucré. VRAI FAUX

➔ Ce que je sais OU ce que je voudrais savoir à propos des **MOUSTIQUES.**

- Les chauves-souris peuvent se jeter sur nous et s'accrocher dans nos cheveux. VRAI FAUX
- Les chauves-souris aspirent le sang. VRAI FAUX

➔ Ce que je sais encore OU ce que je voudrais savoir à propos des **CHAUVES-SOURIS**

- Les filles ont peur des souris. VRAI FAUX
- Les éléphants ont peur des souris. VRAI FAUX

➔ Ce que je sais OU ce que je voudrais savoir à propos des **SOURIS.**

RÉPONSES

BESTIOLES FÉROCES ?

LES SERPENTS

Les couleuvres sont dangereuses. **FAUX**. Elles sont parfois impressionnantes (elles peuvent mesurer jusqu'à 1m80) mais elles sont inoffensives.

Les vipères sont dangereuses. **VRAI**. En Europe, c'est le seul serpent venimeux. Elles sont très rares en Wallonie, il y en a en France.

Tous les serpents sont venimeux. **FAUX**. Les serpents venimeux sont une minorité !

Il existe des « serpents minutes ». **VRAI**. Cela ne veut pas dire qu'ils tuent une personne en une minute, c'est tout simplement un serpent de taille minuscule.

Les serpents piquent avec leur langue fourchue. **FAUX**. La langue des serpents est un organe sensoriel. Les serpents qui mordent le font avec leurs dents.

Les serpents qui ont des dents sont venimeux. **FAUX**. Les couleuvres ont des dents et ne sont pas dangereuses. Les espèces dangereuses ont souvent des crochets, dents spéciales pour permettre la pénétration du venin dans la peau d'une proie. Certains cobras peuvent cracher leur venin à distance.

À propos de la prudence avec les SERPENTS.

La couleuvre :

Pas de raison de craindre les couleuvres même si parfois elles adoptent une allure qui paraît menaçante : elles peuvent se gonfler et siffler ! Elles sont dépourvues de crochets.

Ce serpent inoffensif est surtout présent au sud du sillon Sambre-et-Meuse. Il est localement abondant, surtout aux abords des vallées où il trouve ses proies préférées (amphibiens et poissons). Cette couleuvre est en régression, notamment suite au manque de sites propices à la ponte (tas de matière organique en décomposition à proximité des sites de nourrissage).

<http://biodiversite.wallonie.be/fr/natrix-natrix.html?IDD=50334431&IDC=286>

<http://www.serpentsdefrance.fr/Couleuvreacollier.php>

La vipère :

En Europe, le seul serpent venimeux est la vipère. On en trouve notamment en France. On trouve, mais très rarement, dans l'extrême sud-ouest de la Wallonie près de la pointe de Givet, la Vipère péliade. C'est le seul serpent venimeux de notre faune.

<http://biodiversite.wallonie.be/fr/vipera-berus.html?IDD=50334433&IDC=286>

<http://www.serpentsdefrance.fr/Viperepeliade.php>

La morsure par une vipère n'est pas mortelle mais elle nécessite des soins rapides. Un numéro à retenir pour contacter le service d'urgences partout en Europe : le 112.

Pour apprendre à faire face à une morsure de serpent en 10 leçons :

<http://www.e-sante.be/faire-face-morsure-serpent-en-10-lecons/actualite/1134>

LES CHIENS

Les chiens aiment toujours les caresses, c'est sans danger. **FAUX**. Il faut être prudent :

- Ne pas s'approcher d'un chien seul ou d'un groupe de chiens qui vagabondent.

- Ne pas toucher un chien qu'on ne connaît pas aussi attirant soit-il. Demander l'avis du maître, et commencer par se laisser renifler avant toute caresse.

ANNEXE : réponses au quiz

- Éviter de caresser la tête, plutôt caresser la poitrine ou le ventre. De nombreux chiens aiment qu'on les gratte autour de la base de la queue.

- Ne pas le déranger quand il dort, quand il mange.

Les chiens sont méchants. **FAUX.** Certaines races de chiens ont besoin d'être dressées pour qu'elles apprennent à se maîtriser et obéir. L'annonce « Attention, chien méchant » est plutôt destinée aux voleurs : le plus souvent le chien qui garde la maison se contentera d'aboyer pour alerter ses maîtres. Un chien mal éduqué peut être désagréable ou dangereux, on dit parfois : tel chien, tel maître...

À propos de la prudence avec les CHIENS.

Sarah Whitehead, Tout savoir sur ton chien, Gründ, 2009

Explications et illustrations nombreuses, notamment une double page « Quiz canin », observation de photos pour comprendre ce que le chien « dit » par la posture.

- En cas de peur : ne pas courir, ne pas crier ni agiter les bras, ce qui pourrait exciter le chien. S'éloigner calmement ou agir « comme un arbre », immobile et regardant au loin. Appeler un adulte.

- Ne pas lui permettre de nous mordiller la peau ou les vêtements.

- Ne pas le taquiner quand il est derrière une clôture ou qu'il est attaché.

- Certains chiens sont très excités quand ils voient passer des cyclistes. Si un chien que l'on ne connaît pas nous poursuit à vélo, mieux vaut en descendre, placer le vélo entre nous et lui et attendre qu'il s'en désintéresse.

- Lorsqu'il a la queue dressée, rigide : il est tendu ou fâché. S'il a la queue repliée sous lui, comme pour protéger son ventre, il est possible qu'il ait peur de quelque chose : se méfier. Même si c'est son chien, résister à la tentation de le cajoler, plutôt le distraire avec un jouet.

- Les grognements sont un avertissement, notamment si le chien est immobile et qu'il a le regard fixe, qu'il montre les dents : alors le grognement peut être une menace. Le dernier avertissement pourrait être qu'il bondisse en avant comme s'il allait mordre mais en se contrôlant. Il cherche ainsi à éloigner l'autre chien ou la personne qui devrait en tenir compte et reculer ou fuir.

LES ARAIGNÉES

On a raison d'avoir peur des araignées.

VRAI : si on est un insecte... Les petits insectes ont raison d'avoir peur des araignées. Dès qu'un insecte (un moustique par exemple) se prend dans sa toile, l'araignée se précipite sur lui et le mord. Les venins d'araignées sont foudroyants pour leurs proies habituelles.

FAUX : La peur des araignées peut être une « phobie », peur parfois très forte mais « irraisonnée », « irrationnelle ». C'est souvent parce qu'on a peur qu'on accuse quelqu'un ou quelque chose : on accuse l'araignée de mordre. En réalité, cela arrive rarement et seulement si elle est effrayée.

Et dans la peau humaine, quand l'araignée parvient à percer l'épiderme, les venins sont injectés en trop petite quantité pour que ce soit grave. Cela ne provoque qu'une douleur ou une sensation de brûlure. La réaction varie selon les personnes : certains réagissent plus fort que d'autres, comme pour les piqûres d'insectes.

VRAI : parfois, ailleurs...

En ce qui concerne des espèces qu'on ne trouve pas chez nous et réputées dangereuses :

Exemples : La « veuve noire » (*Latrodectus mactans*), américaine ou asiatique, parfois présente en Méditerranée. La tarentule, espèce présente notamment dans la région de Tarente au sud de l'Italie.

ANNEXE : réponses au quiz

À propos des ARAIGNÉES.

La tégénaire (*Tegenaria domestica*, du latin : celle qui habite sous le toit, dans la maison) est l'araignée la plus courante chez nous. Elle tisse une toile collante, en forme de nappe et se tient dans un petit tunnel de soie, en général dans un coin de mur ou au bord d'une fenêtre.

L'araignée est un arachnide : elle a 4 paires de pattes, tandis que les insectes en ont 3 paires. Insectes et arachnides sont des arthropodes.

<http://educ.csmv.qc.ca/mgrparent/vieanimale/arthropodes.html>

Pour les situer dans le classement des animaux. Et :

<http://tnregneanimal.tableau-noir.net/pages10/classificationtableau.html>

On confond parfois l'opilion, qu'on appelle aussi faucheur ou fauchoux, avec l'araignée. C'est aussi un arachnide mais il n'a que 2 yeux situés sur une excroissance à l'avant de son corps, contrairement aux araignées qui en ont 8 placés de différentes façons sur leur tête. L'opilion a 8 très longues et fines pattes. Il n'a pas de glande pour tisser des toiles. Comme il ne tisse pas de toiles, il fait la chasse au sol et dans le feuillage des plantes. Contrairement aux araignées, il peut se nourrir de proies déjà mortes. Les opilions sont inoffensifs, ils ne mordent pas et n'ont pas de poche à venin. Cependant, ils dégagent parfois une odeur très désagréable...

LES MÉDUSES

Les méduses sont dangereuses pour l'homme.

❑ FAUX. La plupart des méduses, comme celles que l'on rencontre sous nos latitudes, sont juste urticantes.

❑ VRAI. Dans les eaux tropicales (essentiellement en Australie et dans les Philippines), les méduses ont un poison très puissant, voire mortel pour l'homme. Elles provoqueraient plus de 100 morts par an dans ces pays !

À propos des MÉDUSES.

La prolifération des méduses à certains endroits est causée par la pollution : les engrais chimiques qui aboutissent dans les mers favorisent le développement du plancton dont elles se nourrissent. D'autre part, la disparition de leurs principaux prédateurs, les tortues marines et les thons, ainsi que le réchauffement des eaux, concourent à leur surnombre.

LES REQUINS

Il faut éliminer les requins, c'est l'animal le plus dangereux. **❑ FAUX.** Parmi les animaux dangereux, le requin n'occupe que la 10^{ème} place. Bien après le moustique qui est le 1^{er} à l'échelle mondiale.

À l'île de La Réunion en été 2012, une chasse aux requins a été lancée suite à des attaques qui ont tué un surfeur et ont blessé grièvement un autre.

Les attaques de requins suscitent toujours, à juste titre, l'émotion, mais les scientifiques sont prudents et jugent inutile qu'on se mette à les chasser.

Pour les spécialistes, la hausse des attaques est surtout due à la forte augmentation du nombre de pratiquants de sports nautiques, de surfeurs en particulier.

À propos des REQUINS.

S'il est vrai que les requins provoquent entre 30 et 100 morts par an dans le monde, leur férocité est largement véhiculée et exagérée, notamment par le film « Les dents de la mer » (Steven Spielberg, 1975). La réaction doit être une prudence mesurée d'autant plus que c'est un animal dont le rôle dans l'écosystème marin est important et dont l'espèce est menacée.

ANNEXE : réponses au quiz

www.science.gouv.fr/fr/actualites/bdd/res/3061/biodiversite-l-europe-au-secours-des-requins/

L'Europe au secours des "requins" : Les requins font l'objet d'une exploitation de plus en plus intensive depuis le milieu des années 1980, en raison d'une demande accrue de produits à base de requin (plus particulièrement les ailerons, mais aussi la viande, la peau, le cartilage, etc.), surtout dans les marchés asiatiques. Dans un contexte global d'épuisement des stocks commerciaux, les requins constituent une ressource en chair consommée dans de nombreux pays, dont ceux de l'Union européenne ;

(...) les requins des grands fonds sont les premières captures accessoires de la pêche en eaux profondes qui s'est développée depuis une quinzaine d'années.

www.science.gouv.fr/fr/agenda/bdd/res/2822/requins-entre-peurs-et-connaissances/

Requins entre peurs et connaissances : pour nous, occidentaux, l'image du requin se limite en effet souvent à celle d'un prédateur impitoyable, sillonnant les mers à la recherche de proies, humaines de préférence. Mais pour quelles raisons les requins font-ils si peur ? Pourquoi ont-ils été tant haïs et calomniés ? Sont-ils les brutes voraces, avides de sang que certains médias nous dépeignent ou valent-ils mieux que cette sale réputation qui leur colle à la peau ?

(...) La plupart des quelque 500 espèces de requins actuellement connues sont en fait inoffensives pour les humains. Issus de la lointaine ère primaire, ils ont colonisé presque tous les milieux marins. L'extrême élégance de leurs lignes et l'acuité de leurs sens en font des êtres d'exception, sans oublier leur rôle de prédateur, essentiel à l'équilibre des écosystèmes marins. Les humains ont trouvé tellement d'utilisations à chaque partie du corps des requins qu'ils les pêchent depuis des siècles. Mais aujourd'hui, cette pêche est devenue si excessive que bien des espèces sont en danger ! Ce soi-disant « mangeur d'hommes », que l'on massacre aujourd'hui par millions pour le réduire en potage ou pour se parer de ses dents, ne sillonnera plus les océans si l'actuel phénomène d'extermination mené à son encontre n'est pas rapidement enrayé. Jamais dans leur longue histoire, ces animaux n'ont eu tant besoin d'être connus, respectés, protégés.

<http://mediathequedelamer.com/les-ressources/dossier-thematiques/mythes-et-legendes-de-la-mer/>

Un dossier pédagogique « Monstres marins : Mythes et légendes »

LES ABEILLES, GUÊPES et BOURDONS

Les abeilles sont agressives. **FAUX.** Les abeilles n'attaquent pas. Un apiculteur (et ce n'est pas parce que ce sont ses abeilles à lui et qu'il les connaîtrait personnellement...) peut travailler aux ruches couvert d'abeilles sans qu'elles ne le piquent.

Mais. Il ne faut pas les déranger à l'abord d'une ruche, respecter des règles de prudence : éviter les parfums et crèmes odorantes, les couleurs vives ou sombres, rester calme si elles tournent autour de soi et s'éloigner sans geste brusque.

Les piqûres d'abeilles sont dangereuses.

VRAI : pour elles ! Pour l'abeille elle-même : dès qu'elle a piqué, elle meurt !

FAUX : une pique d'abeille est désagréable mais non dangereuse. (Les apiculteurs disent, au contraire, qu'au printemps une pique provoquée aux articulations peut préserver des rhumatismes...)

Les réactions sont variables : certaines personnes n'ont pas très mal, d'autres peuvent enfler de manière spectaculaire, d'autres encore peuvent avoir une allergie et il leur faut prendre un médicament pour diminuer leur malaise.

Des trucs : après avoir si possible retiré le dard (avec ses ongles), on peut frotter la piqûre avec de la craie (de la vraie, pas de la synthétique) ou si on n'en dispose pas : un peu de cérumen... Pas de vinaigre : l'acidité convient plutôt aux piqûres de guêpe !

ANNEXE : réponses au quiz

Les guêpes sont plus agressives que les abeilles. **☒ VRAI.** Les abeilles dépendent du butinage pour se nourrir. Les guêpes, elles, peuvent devenir carnivores et donc plus agressives à la fin de l'été, quand les occasions de butiner sont plus rares. Elles cherchent alors à capturer des insectes, chenilles, araignées. Elles ont l'avantage de pouvoir piquer plusieurs fois tandis que l'abeille meurt dès qu'elle a piqué une fois car une partie de son abdomen est arraché avec le dard.

Si on doit donc craindre davantage les guêpes aux abeilles, les mêmes règles de prudence sont indiquées : pas de mouvement brusque notamment, ne pas les chasser, éviter de manger la bouche ouverte...

Les bourdons sont d'un naturel pacifique. **☒ VRAI.** Le bourdon des prés possède pourtant un dard venimeux, il peut même piquer plusieurs fois, mais si on ne le dérange pas il est rare qu'il en fasse usage. Il est bien assez occupé à butiner du matin au soir et par tous les temps, fécondant ainsi une grande variété de fleurs sauvages ou cultivées.

À propos des ABEILLES.

Pour la petite histoire : il semble que les éléphants ont peur des abeilles !

Des chercheurs de l'Université d'Oxford ont constaté que les éléphants fuyaient quand on leur passait l'enregistrement d'un bourdonnement d'abeilles.

TDC (Textes et documents pour la classe) n°1014, 15 avril 2011, Le monde des abeilles. En prêt au CEDOC. Extraits en ligne : <http://www.cndp.fr/tdc/tous-les-numeros/le-monde-des-abeilles.html>

LES MOUSTIQUES

Plus un animal est gros plus il est dangereux. **☒ FAUX.** Bien que très petit, le moustique est très dangereux. À l'échelle mondiale faut-il ajouter : la malaria est la première cause de mortalité humaine ! Elle tue une personne toutes les 30 secondes.

On risque plus de se faire piquer par un moustique quand on a le sang sucré. **☒ FAUX.** Ce n'est pas une question de sucre qu'apprécierait d'avance la femelle moustique qui vient aspirer notre sang ! Mais sans doute est-ce une certaine chaleur, l'humidité de la transpiration, l'odeur accentuée par certains aliments qui l'attirent.

À propos des MOUSTIQUES.

En réalité, le moustique n'est pas dangereux en soi, il n'a pas de venin toxique. Il aspire le sang, et, ce faisant, il peut inoculer des maladies dont le « paludisme » (ou la malaria) : <http://www.who.int/malaria/fr/index.html>

Dans nos régions, les moustiques peuvent nous irriter mais sans gravité : ils ne transmettent pas la malaria. Cette maladie est celle des pays pauvres.

Observer un tableau des statistiques par pays : <http://apps.who.int/ghodata/>.

Si l'on voyage dans ces pays du Sud, il nous faut des moustiquaires, des lotions pour la peau et parfois des médicaments préventifs. Les habitants n'en ont malheureusement pas le bénéfice.

LES CHAUVES-SOURIS

Les chauves-souris peuvent se jeter sur nous et s'accrocher dans nos cheveux. **☒ FAUX.** C'est une légende.

Les chauves-souris aspirent le sang. **☒ FAUX.** C'est encore une légende.

MAIS il existe bien une espèce douée de ce talent, la « chauve-souris vampire », en

ANNEXE : réponses au quiz

Amérique du Sud. Son nom vient de sa capacité à aspirer le sang de mammifères...

À propos des CHAUVES-SOURIS.

La protection des chauves-souris est un enjeu important, c'est pour cela que les croyances et les peurs à leur sujet doivent être combattues. Ainsi, jusque dans les années 1950, le petit Rhinolophe était l'espèce la plus répandue en Wallonie. On en évaluait le nombre à plusieurs centaines de milliers. Dès les années 60, le petit Rhinolophe a subi une forte diminution et actuellement, on ne compte plus que trois colonies qui totalisent environ deux cents individus.

Malgré les nombreuses mesures de protection légales qui ont été prises, l'espèce a complètement disparu des Pays-Bas, du Grand-Duché de Luxembourg et de Flandre.

<http://biodiversite.wallonie.be/fr/chauves-souris.html?IDC=3977>

<http://biodiversite.wallonie.be/servlet/Repository/vousavezdeschauves-sourischezvous.pdf?ID=25796&saveFile=true>

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/vie-sauvage/vampire/184569>

LES SOURIS

Les filles ont peur des souris. ❌ **FAUX.** Tout le monde, fille ou garçon, peut avoir peur des souris. De manière irraisonnée, comme pour les araignées. Que peut-on imaginer à propos de ce petit animal inoffensif...

Il y a maintenant des souris et des rats en peluche, ces rongeurs sont même devenus des animaux de compagnie. La manière dont les enfants se représentent cet animal va-t-elle changer ?

Reste le problème : inoffensives pour nous, les souris font des trous dans les parois, elles grignotent les provisions et laissent leurs crottes dans les coins. S'il n'y a pas de chat pour les chasser, elles se multiplient rapidement et on peut être envahi !

Les éléphants ont peur des souris. ❌ **FAUX.** Plusieurs expériences menées dans des zoos et dans des cirques ont prouvé que les éléphants n'ont pas peur des souris : ils restent impassibles quand on introduit des souris dans leur enclos. Cette légende a probablement pour origine l'effet comique utilisé dans les bandes dessinées et les dessins animés, qui consiste à montrer une grosse bête ayant peur d'une plus petite.

À propos des SOURIS.

Pour les connaître et raisonner les peurs, demandons-nous qui sont ces souris.

On parle le plus souvent de la souris domestique (*Mus domesticus*) : son dos est gris, son ventre blanc grisâtre, elle pèse de 10 à 15 grammes. Elle vit surtout dans et autour des habitations, granges, étables, greniers...

À la campagne c'est aussi le rat des moissons (*Micromys minutus*) : c'est le plus petit rongeur d'Europe. Son dos est roux-orangé, son ventre blanc, il pèse 6 grammes environ. Il vit dans les herbacées, champs de céréales ou les prairies.

Autres références

- Sophie Fauvette, ill. Benoît Perroud et Lucie Rioland, *Les bêtes qui sautent, qui sifflent, qui s'éclipsent à la montagne*, Gulf Stream éditeur, 2010

- Jean-Baptiste de Panaïeu, ill. Marion Montaigne et Lucie Rioland, *Les bêtes qui rôdent, qui rongent, qui rampent à la ville*, Gulf Stream éditeur, 2011

- Pascale Hédelin, *Proie ou prédateur ?* Milan Jeunesse, 2010

- Olivier Goubault et Djamil Saad, *Explorateurs Juniors*, Milan Jeunesse, 2011

ATELIER PHILO

Enjeux philo

Les enfants ont souvent des difficultés à exprimer certaines de leurs peurs. On pourrait penser dès lors qu'ils n'en ont pas, ou interpréter leurs comportements de façon erronée. Pensons aux enfants qui tentent de se faire remarquer à longueur de journée en classe par des bêtises. N'y aurait-il pas derrière cette attitude la peur de ne pas exister ? Qu'en est-il des enfants qui n'osent pas prendre la parole, qui préfèrent ne pas faire plutôt que faire mal, qui n'osent pas commencer de peur de se tromper ? Quand le manque de confiance en soi s'installe, de nombreuses situations peuvent sembler insurmontables.

La peur est intimement liée à notre rapport au temps. Elle naît de la capacité que nous avons à nous projeter dans le futur, à faire face ou non aux défis que nous rencontrerons. Les acquis des expériences vécues sont transposés, projetés dans l'avenir. Les enfants ont leur propre perception du déroulement des événements et du temps qui passe. Ils généralisent davantage à partir d'un cas particulier. Or, ce n'est pas parce qu'ils éprouvent, par exemple, des difficultés scolaires à un moment donné, que ces difficultés peuvent être étendues à toute leur scolarité et dans toutes les matières ! Malheureusement, une peur peut « prendre toute la place », et empêcher d'évoluer. Il est donc important que les enfants connaissent leurs peurs et reconnaissent celles des autres, afin que tout ne devienne pas angoissant ou potentiellement dangereux, ce qui en les paralysant, les empêcherait de goûter à bon nombre de plaisirs.

Questions philo

- Qu'est-ce qui te fait peur dans ta vie de tous les jours ?
- As-tu peur de ce qui t'es familier ?
- Tes peurs sont-elles les mêmes à la maison, dans la rue ou à l'école ?
- Si tu possèdes un chien, en as-tu peur ?
- Pourrais-tu avoir peur des autres chiens ? Si oui, pourquoi ?
- Si tu t'es fait mordre par un chien, en auras-tu peur par la suite ?
- Si tu t'es fait mordre par un chien un jour, cela veut-il dire que tous les chiens mordent ?
- Si tes parents ont peur des chiens, pourrais-tu ne pas en avoir peur ?
- Si tu as peur des chiens, quelles réactions cela provoque-t-il chez toi ?
- La peur d'un animal est-elle une bonne chose ou pas ?
- Faut-il avoir peur de certains animaux ?
- Les peurs que tu pourrais avoir à l'école sont-elles semblables à la peur de certains animaux ?
- Pourrait-on avoir peur de son enseignant ? Si oui, pourquoi ?
- Pourrait-on avoir peur de certaines matières ? Si oui, pourquoi ?
- Si tu as peur de ton enseignant, cela veut-il dire que tous les enseignants font peur ?
- Si tu as peur de certaines matières, cela veut-il dire que toutes les matières te font peur ?
- Peut-on avoir peur d'une matière où on se sent à l'aise ?
- Si tu as peur, est-ce de la matière en elle-même ou du fait que tu pourrais faire des erreurs ?
- Quand tu as peur de faire des erreurs, as-tu peur des erreurs que tu as faites ou de la réaction de ton enseignant ou de tes parents ?
- Peut-on avoir peur de ne pas être à la hauteur ? Si oui, dans quelles circonstances ?
- Peux-tu avoir peur avant même de commencer à faire un travail ?
- Peux-tu avoir peur sans même connaître le travail à effectuer ?
- A-t-on plus peur de ce qui nous est connu ou inconnu ? Explique.
- Quelles sont les peurs qui peuvent te bloquer, t'empêcher d'agir ?
- Quelles sont les peurs qui te débloquent, te poussent à agir ?
- Quand est-il plus favorable d'agir ou de ne pas agir ?

LEÇON : Le lexique de la PEUR

préparation

Parmi les activités lexicales, le thème de la peur offre une formidable palette de mots, d'expressions, de métaphores ! On pourra ainsi aborder :

- **La culture antique** : Derrière toutes ces colorations et nuances qu'amènent les mots de la peur, se cachent des racines étymologiques très variées qui en éclairent la compréhension en passant par l'évocation de la mythologie notamment.

- **Le langage du corps** : Les mots pour traduire l'émotion passent souvent par la sensation corporelle. Dans l'apprentissage du lire (écouter) / écrire (parler), on pourra apprendre à mieux comprendre donc retrouver ces sensations à la lecture / sentir l'intérêt de puiser dans ces expressions pour mieux écrire ce que l'on ressent.

- **La nuance dans un discours** : Alors que dans le langage spontané jaillissent, pour un oui ou pour un non, des *horrible/génial*, *hallucinant/merveilleux*, il est intéressant de s'arrêter pour mettre de la rigueur, apprécier l'intensité et apprendre comment mettre de la nuance avec des mots plus adéquats.

- **La construction philosophique des concepts** : Avec la notion de peur, on pourra aisément combiner, comme toujours avec *Philéas & Autobule*, l'acquisition du vocabulaire avec la discussion philosophique. En initiant formellement aux subtilités de la langue française, les enfants sont amenés à construire philosophiquement des concepts. Notamment à rendre compte du lien entre l'ambivalence de la pensée et les paradoxes du langage. *

Matériel

- De nombreux dictionnaires (par exemple Le Robert qui mentionne l'étymologie).
- Document pour l'enseignant : *Exemple de « thermomètre de la peur »*. Ce document pourra être construit par la classe, recopié sur une affiche, selon les résultats des recherches. L'affiche sera complétée à long terme, au gré des lectures.
- Document pour l'élève : *Enrichir et questionner le champ lexical par l'étymologie*.

Les deux activités présentées ci-dessous peuvent être réalisées séparément.

1. Construire les champs lexicaux de la peur : Un thermomètre de la peur

Déroulement

Situation mobilisatrice : Évoquer des peurs vécues

Voir amorce de l'activité en Fiche 1 :

- Soit en la réalisant ici, de la même manière (en cercle oralement ou en mur du silence au tableau) mais sur le thème plus général « Un jour, j'ai eu peur... ».
- Soit en la récupérant, si une trace écrite de cette activité a été conservée (il est parfois intéressant de constituer des affiches que l'on peut conserver et réutiliser).

Écriture de « peurs » et mise en ordre des mots utilisés spontanément

- Écrire :

« Anna a eu «peur» d'une araignée, Mathias avait «peur» que ce chien le morde, etc. : Tout le monde va décrire la «peur» qu'il a eue, en une phrase, le plus précisément possible, chacun exprimant ce qu'il a ressenti, quelles étaient ses émotions. »
« Évitez le mot «peur», mais exprimez-vous avec d'autres mots qui vous semblent bien décrire ce que vous avez vécu ! »

* Pour réfléchir un pas plus loin, des réflexions à propos de la peur :

- Henri de Caebel, *Mais tu as peur, mon gamin !, La lettre de l'enfance et de l'adolescence* 2/2004, no 56, pp. 25-30 : www.cairn.info/revue-lettre-de-l-enfance-et-de-l-adolescence-2004-2-page-25.htm#no5

- Et : « Dans ce paragraphe M.P. compare des divinités romaines de la peur, Pavor et Pallor, à la divinité grecque de la terreur panique, Pan, et au dieu Phobos. La comparaison amène M.P. à une conclusion intéressante : le fait de condenser la peur dans des figures permet de transformer ce sentiment de négatif en positif. À travers ces divinités, l'homme arrive à s'expliquer le phénomène émotionnel et, surtout pour ce qui concerne la peur sur le champ de bataille, à diriger ce sentiment, en priant le dieu d'intervenir dans le camp des ennemis. »

(compte-rendu d'un livre de Micol Perfigli sur le site Kernos, revue sur la religion grecque antique, <http://kernos.revues.org/508>)

- « L'étymologie de *phobie* est, à cet égard, très intéressante puisque *phobos* signifie tout d'abord la fuite. La fuite, certes liée à une panique, mais la fuite a priori » (Christian Rey, *La phobie est-elle un symptôme structuré ?*) www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=ERES_FORGE_2006_01_0063

L'enseignant supervise les élèves dans cette tâche d'écriture individuelle au brouillon.

Recopier chacun sa phrase sur une bandelette qu'on pourra apposer au tableau.

Coller les bandelettes sur les côtés du tableau, au fur et à mesure.

Éventuellement : les élèves plus rapides proposent des écritures supplémentaires pour exprimer les émotions ressenties «en amont» ou «en aval» de leur aventure, afin d'amener l'expression de confiance qui précède (*J'allais tranquillement... À l'aise...*) ou l'expression de soulagement qui suit (*J'ai été rassuré... J'étais fier de moi...*).

- Ordonner les expressions et mots utilisés selon l'intensité* :

« La peur peut être comme une fièvre : légère ou intense ! Essayons de situer vos mots sur une échelle, une sorte de thermomètre dont la température monte quand la peur augmente ! »

L'enseignant trace une droite qui traverse horizontalement le centre du tableau et, selon les propositions des élèves, réécrit les mots des bandelettes dans le sens logique des mots les plus faibles (ou contraires si on en a exprimés) aux émotions les plus fortes.

Pour décider à quelle hauteur on pourrait placer tel ou tel terme, travailler sur d'autres exemples : « Si je dis : *Je suis épouvanté par ce film*, est-ce pire ou moins grave que si je dis : *Je suis effrayé par ce film* ? ») Reconnaître déjà le subjectivisme de ces appréciations d'intensité.

Recherche de mots et expressions nouvelles

- Rechercher d'autres termes dans des textes et les situer selon leur intensité.

Pêcher dans les pages de la revue. Pour élargir le champ lexical, notamment à des expressions traduisant les sensations corporelles et à des onomatopées fréquentes en BD, commencer par : le début de « Peur bleue » p. 25, « Martine à l'école » p. 26-27, et Paf le Piaf, p. 36. Faire rechercher aussi des expressions contraires (><) traduisant les moments de confiance, d'indifférence ou de réflexion :

Peur bleue, p. 25

Peur bleue – Avoir le cœur qui fait du tam-tam – (Avoir) les genoux qui jouent des castagnettes – une phobie

Martine à l'école, pp.26-27

*Mon estomac se serre – ma tête se vide – Je tremble, je sue
>> Respirer – réfléchir – rester calme – la confiance en soi*

Paf le Piaf, p. 36 (peur de l'un >< confiance de l'autre)

*Euh... Merci mais j'aime pas trop... – Gloups – Aaah – crispé
>> C'est pas dangereux – C'est cool – Youhou*

- Compléter par d'autres pages de la revue ou de livres de la bibliothèque

L'île de la peur, pp. 4-5

*Nerveux – inquiet – effrayé – terrifié – craintif – épouvanté
>> Indifférent – amusé*

- Le terme «amusé» peut être placé dans ce thermomètre grâce à quelques exemples :

« Quand diriez-vous qu'une situation effrayante vous amuse ? »

➡ Quand on rit de surprise, par exemple quand quelqu'un tombe, quand on regarde un thriller, quand on va sauter du tremplin... : l'excitation que procure un certain danger peut nous attirer, nous amuser !

Poil de Carotte, pp. 8-9

*Poltron – couardise – terrifié – inquiétude
>> Hardi comme un bouc – fier de lui*

Crime artistique, pp. 20-21

La peur au ventre – anxieux

* En ANNEXE : Exemple de thermomètre de la peur.

Peur à la Une, pp. 22-23

Donner (avoir) la chair de poule – horreur

- En même temps ou séparément, compulser les dictionnaires. En profiter pour systématiser un mode d'emploi et une compréhension des codes des dictionnaires. (NB : il est préférable de n'utiliser que les mots du dictionnaire dont l'utilisation dans des phrases est bien comprise)
- Répartir toutes les propositions nouvelles sur la ligne d'intensité de la peur.
- Approfondir selon les objectifs lexicaux et grammaticaux, par exemple en faisant rechercher spécifiquement et en classant les verbes, qualificatifs, adverbes, expressions, métaphores. Les qualificatifs, adverbes, verbes ou noms peuvent être dérivés l'un de l'autre (*horreur – horrifier – horrifié – horriblement*).

2. Enrichir et questionner le champ lexical par l'étymologie

Déroulement

Situation mobilisatrice

Réaliser les exercices à partir du mot « phobie » (p. 25).

Approfondir le sens de la racine grecque du mot « phobie »

- Rechercher dans les dictionnaires, rassembler les découvertes pour construire une explication complète, structurée et décodée :

➔ PHOBIE :

gr. (du grec) *phobos* (Φόβος) = Effroi*

C'est la crainte excessive et irraisonnée de certains gestes, actes, situations ou idées.

Exemples : *acrophobie, agoraphobie, claustrophobie, homophobie...*

C'est la peur ou aversion instinctive. Synonymes : *dégoût, haine, horreur.*

- Découvrir que, le plus souvent, on comprend le mot *phobie* comme « haine », détestation (les mots *xénophobie* ou *homophobie* suggèrent le rejet), alors qu'il désigne la peur... Il est intéressant de voir que le langage explique le mécanisme : c'est souvent **parce que, au départ, on a « peur » qu'ensuite on rejette !**

- Découvrir que *Phobos* (*Effroi**) est un dieu grec. Rechercher son histoire.

Étendre le champ lexical de la peur à partir d'autres étymologies

- Rassembler des références : de manière naturelle avec des dictionnaires étymologiques, ou de manière dirigée dans un document préparé à cet effet. **

« Voici les origines latines (lat) ou grecques (gr) de mots qui ont abouti au lexique de la peur en français. Pour chacune de ces racines, trouvez des mots dérivés en français. » « Essayez d'utiliser le sens d'origine de quelques mots pour construire une phrase qui reprend ce sens originel ! »

- Réfléchir au sens de certains de ces mots à la lueur de leur origine latine ou grecque. Par exemple : Une appréhension vous « tombe dessus » tandis qu'une angoisse vous étreint ou vous « serre la gorge » : qu'est-ce que cela vous inspire ?

*Si on dispose de documents sur la mythologie grecque, l'explication peut être découverte ou donnée : Aphrodite et Arès, dieu de la guerre, eurent deux jumeaux, Déimos et Phobos. Déimos était la Terreur, et Phobos l'Effroi. Ces deux-là accompagnèrent souvent leur père sur les champs de bataille. On dit que Phobos instillait une telle crainte chez les combattants qu'il les poussait à s'enfuir et désertier. On dit aussi que Zeus, leur grand-père, avait armé ses petits-fils Déimos et Phobos lors de sa guerre contre Typhon. Il avait remis l'éclair à Phobos et le coup de foudre à Déimos.

En astronomie : Phobos et Déimos sont deux satellites de la planète Mars (Mars étant justement le dieu de la guerre des romains, homologue d'Arès)...

** En ANNEXE : Exemple pour amener le lexique de la peur à partir de l'étymologie.

prolongements

- Exercices psychomoteurs et de langage non-verbal : Traduire (et deviner) par la posture et la mimique quelques expressions et mots de la peur.
- Recherches en mythologie : Quels sont les parents de *Phobos* ? Qui est *Pan* ?
- Exercices sur l'étymologie : Variations lexicales à partir d'autres racines rencontrées (*pédo*, *agora*, *clastro*, *philo*...).

Compétences

Langue française

Enrichir le champ lexical en fonction du projet (1524-26).

Nuancer le lexique en classant (1707-08).

Traiter les unités lexicales en établissant les relations que les mots entretiennent entre eux : familles de mots, synonymes [F35]

de PAS DU TOUT ← PEUR → à TERRIBLEMENT !!!

Face à un danger, réel ou non :

JE RESENS, J'AI DE...

la confiance
l'audace

la crainte
l'anxiété

l'inquiétude
l'insécurité

l'angoisse
la frayeur

l'effroi - l'épouvante
la panique - la terreur

JE ME SENS, JE SUIS...

amusé
fier
hardi
audacieux
sûr de moi

serein
capable
tranquille
cool
confiant
placide

nerveux
craintif
fragile
vulnérable
sur mes gardes
tendu
crispé

inquiet
en alerte
anxieux
surpris
alarmé
bloqué
insécurisé

effrayé
phobique
angoissé
stupéfait
affolé

terrifié
épouvanté
horrifié
paniqué
terrorisé

JE PEUX IMAGER CES SENTIMENTS ET DIRE QUE...

je suis gonflé
à bloc

ça roule
à l'aise
Blaise
pas de problème

je suis sur le qui-vive
j'ai la frousse
je perds contenance
je perds les pédales

je suis vert de trouille
j'ai la chair de poule
je tremble comme une feuille
je claque des dents
mon sang se fige
j'ai des sueurs froides, la peur au ventre,
l'estomac noué, la gorge serrée
je suis paralysé, tétanisé

LES MOTS DE LA PEUR D'APRÈS LEUR ÉTYMOLOGIE

HORROR (lat.) = frémissement, hérissement, frissonnement

Noms : *horreur* Qualificatifs : *horrible, horrifiant*

Verbes : *horrifier* Adverbes : *horriblement*

Ce spectacle me fait frémir d'horreur

PAVOR (lat.) = peur

Noms : _____ Qualificatifs : _____

Verbes : _____ Adverbes : _____

PAN (nom d'un dieu grec) = Pan, dieu qui provoquait la terreur
auprès des humains

Noms : _____ Qualificatifs : _____

Verbes : _____ Adverbes : _____

TERROR (lat.) = épouvante ; *terrere* = mettre en fuite, chasser

Noms : _____ Qualificatifs : _____

Verbes : _____ Adverbes : _____

INQUIETUS (lat.) = contraire de *quietus* ou *quies* : repos, calme, tranquillité.

INQUIES (lat.) = agitation, trouble

Noms : _____ Qualificatifs : _____

Verbes : _____ Adverbes : _____

APPREHENDERE (lat.) = prendre, saisir, fondre sur

Noms : _____ Qualificatifs : _____

Verbes : _____ Adverbes : _____

ANGUSTIAE (lat.) = étroitesse, resserrement

Noms : _____ Qualificatifs : _____

Verbes : _____ Adverbes : _____

ANXIETAS (lat.) = disposition habituelle à l'inquiétude

Noms : _____ Qualificatifs : _____

Verbes : _____ Adverbes : _____

ATELIER PHILO Poil de Carotte, Les Poules

Enjeux philo

Comme nous l'avons vu plus haut, si la peur n'est pas maîtrisée et qu'elle prend toute la place, elle finit par nous cadenasser, nous empêcher de vivre. Tout devient potentiellement dangereux, angoissant. La peur excessive peut donc mener à la paralysie. Il ne faudrait pourtant pas céder à la tentation inverse de tout risquer « puisque l'on ne vit qu'une fois et qu'il faut bien en profiter ». Il faut éduquer à la peur pour qu'elle serve la prudence. Nous avons souvent tendance à dire aux enfants : « Mords sur ta chique ! » « Allons, un peu de courage ! » Mais appréhender une situation inconnue est bien légitime. Le courage n'est pas le contraire de la peur. Il n'y a pas de courage sans peur. Ils doivent nécessairement coexister. Quand une situation pénible se présente à nous, que faut-il faire ? Endurer ou rompre avec elle ? Où se situe le courage dans cette alternative ? « Les gens courageux ont peur : ils se rendent compte des difficultés et des dangers qu'ils vont devoir surmonter ».

Questions philo

Le contraire de la peur, c'est quoi pour toi ?
Le contraire du courage, ce serait quoi ?
Si tu devais expliquer ce qu'est la peur à un Martien, que dirais-tu ?
Si tu devais expliquer le courage à ce même Martien, que dirais-tu ?
Dans ta vie, quand as-tu eu le sentiment d'être courageux ? Pourquoi ?
Si une situation dangereuse se présente à toi, faire preuve de courage consisterait en quoi ?
Faut-il du courage pour fuir ? Si oui, pourquoi ?
Quand est-ce courageux de renoncer ? Trouve des exemples.
Peut-on ne pas être courageux et faire face à certaines situations ?
Décide-t-on d'être courageux ?
Peut-on être courageux à certains moments et pas du tout à d'autres ? Si oui, trouve des exemples.
Est-on courageux dès sa naissance ou apprend-on à le devenir ?
Peut-on manquer de courage tout au long de sa vie ?
Peut-on être courageux à chaque moment de sa vie ?
Le courage est-il une question de volonté, de caractère, d'éducation ou autre chose ?

Crime artistique

Enjeux philo

« Crime artistique » pose également le problème de la peur des spectateurs, du voyeurisme, de la peur par procuration et sans danger personnel qui procure un grand frisson tout en laissant le spectateur bien en sécurité. L'artiste qui doit se produire « sans filet » pour avoir du succès, le sait.

Questions philo

Aimes-tu l'œuvre représentée en page 20 ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
Penses-tu que l'artiste soit courageux ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
Le fait qu'il agisse « sans filet » change-t-il quelque chose à sa performance ?
Si personne ne le regardait, crois-tu que l'artiste continuerait à proposer ce genre de spectacle ?
T'arrive-t-il parfois de prendre des risques et d'agir « sans filet » ?
Si oui, pourquoi le fais-tu ?
Est-ce pour le plaisir que tu en retires ou pour épater les copains ?

Peut-on éprouver du plaisir à voir certaines personnes prendre des risques, même celui de perdre leur vie ? Si oui, pourquoi ?

Connais-tu des émissions de télévision où « prendre des risques » devient un spectacle ?

Les personnes qui font ce genre de spectacle sont-elles courageuses ou un peu folles ?

Les spectateurs qui assistent à ce genre de spectacle sont-ils courageux ?

Comment pourrait-on qualifier l'attitude (et/ou les sentiments) des gens qui prennent des risques insensés ?

Comment pourrait-on qualifier l'attitude (et/ou les sentiments) des gens qui regardent les autres prendre des risques insensés ?

Comment pourrait-on qualifier l'attitude des gens qui poussent les autres à prendre des risques insensés ?

LEÇON : Des héros de l'histoire, leurs peurs et leur courage

préparation

Choisir des héros* :

Il s'agit ici de bâtir une leçon d'éveil historique en lien avec l'atelier philo sur le **courage**. Découvrir quelques « héros de l'histoire » sera l'occasion de comprendre et mieux connaître leurs contextes historiques tout en se demandant :

En quoi consistait leur courage ? Quelles pouvaient être leurs peurs et leurs choix face à elles ? Comment, nous, enfants, pouvons-nous être courageux ? Est-ce que je connais des gens courageux ? Devient-on un héros simplement parce qu'on a été courageux une fois ou parce qu'on est toujours courageux ? Quelles peuvent être les différentes formes de courage ? Etc.

Choisir des héros à faire découvrir aux enfants n'est pas facile. Outre la question de l'intérêt et des connaissances préalables quant au contexte historique (et géographique), il faut se poser la question des **valeurs** dont tel ou tel héros est porteur. Des questions éducatives se posent : Comment éviter la justification de la violence ? Comment préserver les jeunes enfants d'une vision dramatique de l'histoire (qui l'est, il faut en convenir !) ? De nombreux héros finissent mal : Faut-il valoriser le fait de risquer sa vie ? Faut-il donner raison à Giordano Bruno qui périt sur le bûcher alors que Galilée accepte de se parjurer ?...

Nous proposons ici un éventail de héros qui sont révélateurs de ces questions délicates, tout en mettant en évidence des valeurs progressistes et positives : **vérité, humanisme, solidarité, égalité, justice...** Dans le même esprit, des **groupes** de courage collectif comme les «Grand-mères de la place de mai», plus anonymes et néanmoins exemplaires, nous paraissent indispensables.

Cette sélection nous a amenés à proposer davantage de héros de l'histoire contemporaine, mais il est évident que le «déjà-là» de la classe ET la conviction de l'enseignant détermineront les choix !

prévoir le matériel

- Des manuels d'histoire :

Outre les références suggérées ci-dessous et les livres disponibles en bibliothèque, nous proposons de laisser à disposition dans les classes primaires quelques manuels scolaires d'histoire du programme du secondaire. Ces ouvrages, même si la matière et le niveau sont trop élevés pour le primaire, ont l'avantage de fourmiller d'illustrations, d'extraits de documents, de lignes du temps et de cartes historiques. Les jeunes élèves ont parfois le goût de les feuilleter et de reconnaître, par-ci par-là, des épisodes et des personnages connus, et la curiosité d'en apprendre davantage...

- Des portraits :

Pour commencer, « voir » ces héros, observer visuellement leur image et se les représenter concrètement, même de manière subjective voire imaginative est engageant. C'est une première entrée dans le questionnement et la recherche pour les connaître vraiment. Au verso de chaque portrait : l'identité du personnage (nom, dates, lieu, indice en fonction des repères de la classe).

- Des lignes du temps à compléter, des planisphères à illustrer.

- Des films, des histoires :

Ayant compris le contexte historique et les enjeux de l'histoire de leur héros, les élèves tireront un grand parti de quelques films ou livres retraçant leur aventure.

* Voir les propositions en ANNEXE. Voir aussi :
- <http://classes.bnf.fr/heros/>
- Jean-Michel Billioud, Le XXe siècle en images, Ces jours qui ont bouleversé le monde, Gallimard Jeunesse, 2009

Déroulement

1. Observation : « Qui sont ces personnages, les reconnaissez-vous ? Que savez-vous déjà à leur propos ? »

L'enseignant a exposé au tableau une « galerie de portraits ». Les élèves défilent silencieusement et tentent de les reconnaître ou de repérer des indices qui mèneraient à les identifier.

De retour à leur place, les élèves notent leurs idées au brouillon. Personnage par personnage, des volontaires viennent au tableau proposer des hypothèses.

Si quelques personnages sont effectivement reconnus, un début de ligne du temps sera élaboré et/ou des flèches seront tracées pour relier ces personnages à des pays identifiés adéquatement sur la carte. Les hypothèses sont laissées en suspens, à vérifier.

2. Découverte des identités des personnages et mise en recherche

Des groupes peuvent être établis dès le démarrage de cette étape. S'il est efficace que l'enseignant ait choisi (ou négocié) leur composition (suffisamment hétérogène), le personnage attribué à chaque groupe peut être tiré au sort.

Un représentant de chaque groupe vient lire l'identité au verso du portrait de son personnage. La ligne du temps au tableau est complétée.

- Après les avoir tous identifiés et situés :

« Vos personnages ont une chose en commun : laquelle à votre avis ? »

Les élèves vont sans doute reconnaître la caractéristique de « célèbre » ou « historique ». Peut-être devineront-ils qu'ils sont ou furent des « héros », peut-être à la manière d'un héros de fiction : un personnage différent, qui accomplit des exploits, qu'on admire...

- L'enseignant pourra alors lever un coin du voile et justifier d'emblée son choix, expliquer qu'il les a choisis parce que, lui-même, il admire (ou qu'il est ému, qu'il est impressionné) leur **courage**. Expliquer par exemple :

« Tous ces « personnages » historiques sont des « personnes ». Comme vous et moi, ces personnes ont été des enfants, elles ont grandi dans un lieu, à une époque que nous pourrions découvrir. Et, en particulier, elles ont été confrontées à des difficultés, à des événements qui ont sans doute provoqué la peur ou la révolte autour d'elles. Et elles ont été particulièrement courageuses, héroïques. C'est pour cela qu'on les connaît encore bien aujourd'hui. Voulez-vous essayer de découvrir comment et de comprendre pourquoi ? »

3. Recherche et exposé à la classe

- L'enseignant donne ses consignes de recherches, par exemple :

« Pourquoi (et quand et où) ces personnes étaient-elles confrontées à des difficultés ? De quoi (et pour qui) pensez-vous qu'elles ont eu peur ? (Vous devrez argumenter vos hypothèses) De quel courage ont-elles fait preuve ? Ce courage vous inspire-t-il aujourd'hui ? Qu'en pensez-vous, vu d'ici et d'aujourd'hui ? »

- Selon le temps dont il dispose et ses objectifs, l'enseignant fait rechercher des sources de manière autonome (en se rendant en bibliothèque par exemple) ou il fournit les supports nécessaires.

Selon les possibilités d'accès personnel à des références dans les familles, il peut inciter à amener des livres et documents de la maison (mais en demandant à tous d'apporter des documents pour tous !).

- L'enseignant évalue et réoriente les brouillons des exposés puis organise une séance plénière.

- Chaque exposé est suivi d'une petite discussion : « Qu'est-ce que le courage de ce personnage nous inspire aujourd'hui et vu d'ici ? Pourrions-nous faire des choses analogues plus tard ? De quoi aurions-nous peur et comment réagirions-nous ? ».

Et d'un questionnement : « Que souhaiteriez-vous mieux connaître ou mieux comprendre à partir de la découverte de ce personnage ? ».

4. Synthèse et suivi pour quelques héros

- Élaborer une synthèse globale à partir des discussions partielles à propos de chaque personnage historique. Réaliser un panneau didactique, par exemple :

NOUS AVONS DÉCOUVERT DES HÉROS

+ Ligne du temps où sont placés les portraits avec leurs identités

+ Une phrase de légende résumant leur courage

+ Planisphère avec flèches reliant les portraits aux lieux de leurs actions

- Enrichir ce panneau didactique au cours de l'année scolaire, au fil des découvertes.

prolongement

Selon la curiosité dans la discussion et le questionnement après découverte de l'un ou l'autre héros : lire et/ou visionner l'histoire plus complète de celui-ci.

Compétences

Éveil historique et géographique

Par l'analyse de documents divers... répondre aux questions suivantes : ... Rappports sociaux : Quels sont les modes d'oppression ou d'exclusion ? Quelles sont les luttes engagées pour les combattre ? (750-751)

Situer l'information dans un cadre spatial et chronologique [HG6]

Des héros de l'histoire

Par thèmes (avec dates, indices et références)

Le courage de penser autrement :

SOCRATE 469-399 av. J.-C.

➔ La mort du divin Socrate, éd. Les petits Platon - Philéas & Autobule n°31

GALILÉE 1564-1642 (*La terre tourne sur elle-même et autour du soleil*)

SALMAN RUSHDIE né en 1947 (*Les Versets sataniques*)

L'initiation à un combat non-violent :

GANDHI 1869-1948 (Pour l'indépendance de l'Inde avec non-violence)

➔ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:MKGandhi.jpg>

➔ Gandhi, film de Richard Attenborough, 1982

Les héroïsmes de guerre :

LES MUTINS DE 14-18 (Guerre des tranchées, mutineries, fraternisations)

➔ Textes et documents pour la classe n°1024, *La vie dans les tranchées*

➔ *Paroles de Poilus, lettres et carnets du front, 1914-1918*, Libro

➔ *Le combattant de la Grande Guerre, héros ou victime ?*

http://classes.bnf.fr/heros/pedago/heros_1.pdf

➔ Liens : www.ac-nice.fr/ia06/ienvalsiagne/oree/sitedeguerre/pagedeliens.htm

➔ *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet, 2004

➔ *Joyeux Noël* de Christian Carion, 2005

UN SOLDAT AMÉRICAIN DU DÉBARQUEMENT ⁽¹⁾ 6 juin 1944

➔ Film : *Il faut sauver le soldat Ryan*, de Steven Spielberg, 1998

L'audace généreuse face au nazisme :

LES RÉSISTANTS 1940-1945

➔ Textes et documents pour la classe École n°30, *Arts et littérature de la Shoah*

➔ Jean Moulin, Lucie Aubrac : <http://classes.bnf.fr/heros/grand/157.htm>

➔ Lucie Aubrac, *La résistance expliquée à mes petits-enfants*, Seuil, 2000

LES JUSTES (p. ex. : **SCHINDLER**)

➔ *La liste de Schindler*, Steven Spielberg, 1993

DES RESCAPÉS, p.ex. : **SIMON GRONOWSKI** né en 1931 (petit évadé d'un train vers Auschwitz) ⁽²⁾

➔ dossier pédagogique : *Simon le petit évadé* :

www.enseignement.be/download.php?do_id=2736&do_check

La solidarité face au racisme :

MARTIN LUTHER KING 1929-1968 (« *I have a dream* » = *Je fais un rêve*) ⁽³⁾

➔ http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Martin_Luther_King_Jr_NYWTS_3.jpg?uselang=fr

➔ Philéas & Autobule n°16 : histoire de Rosa Sparks

NELSON MANDELA né en 1918 (l'"apartheid" : système qui séparait les Sud-Africains selon la couleur de peau) ⁽⁴⁾

➔ Alain Serres, ill. Zaü, *Mandela, l'Africain multicolore*, éd. Rue du Monde, 2010

La justice face aux dictatures :

LES GRANDS-MÈRES DE LA PLACE DE MAI (Abuelas de Plaza de Mayo, Association d'Argentine)

L'INCONNU PLACE TIEN AN MEN 1989 ⁽⁵⁾

AUNG SAN SUU KYI née en 1945 (Birmanie, Prix Nobel de la paix)

➔ <http://classes.bnf.fr/heros/grand/164.htm>

➔ http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aung_San_Suu_Kyi_gives_speech.jpg

MOHAMED BOUAZIZI 1984-2011 (Printemps arabe)

Jean-Michel Billioud, *Le XXe siècle en images, Ces jours qui ont bouleversé le monde*,

Gallimard Jeunesse, 2009 :

(1) : récit et photo pp.

56-59 ; (2) : récits, texte

de Primo Levi, photos pp.

50-55 ; (3) : récit, discours

Je fais un rêve et photos

pp. 80-83 ; (4) : récit et

photos pp. 114-115 ; (5) :

récit et photos pp. 108-109.

Nombreuses photos de

grands photographes tout

au long du siècle !

- <http://classes.bnf.fr/heros/>

Location de films à

la Médiathèque de la

Communauté française

de Belgique : www.lamediatheque.be/med/recherche.php?col=cinema

ATELIER PHILO

L'histoire du suceur de pouce – Fais pas ci, fais pas ça !

Enjeux philo

Beaucoup d'adultes utilisent la peur pour obtenir des autres certains comportements. Cela peut être notamment le cas dans certains systèmes d'éducation. Les parents ou les enseignants utilisent des moyens divers pour arriver à leurs fins. Jadis les coups, la badine, les gifles provoquaient la peur de l'enfant par rapport à l'adulte. De nos jours, et dans nos pays, ces moyens sont interdits. À défaut, certains adultes peuvent avoir recours à des contes, des anecdotes, des faits vécus, des on-dit... Il est très tentant de profiter de la confiance et de la crédulité d'un enfant pour faire passer un message que l'adulte pense être plus important que la méthode utilisée pour le véhiculer.

Questions philo

As-tu parfois le sentiment que certains de tes camarades de classe veulent te faire peur ? Si oui, dans quelles circonstances et pourquoi ?

As-tu parfois le sentiment que certains adultes veulent te faire peur ? Dans quelles circonstances et pourquoi ?

Les enfants et les adultes qui te font peur, le font-ils pour les mêmes raisons ?

Existe-t-il de bonnes raisons de faire peur aux autres ?

Existe-t-il de mauvaises raisons de faire peur aux autres ?

Peut-on faire peur aux autres sans raison ?

Pourrais-tu imaginer qu'on te fasse peur pour ton bien ? Si oui, explique.

Penses-tu que parfois on désire te faire peur pour te faire du mal ? Si oui, explique.

Certains adultes tentent-ils de faire peur aux autres adultes ?

Comment s'y prennent-ils ? Explique.

Faire peur aux autres, cela pourrait-il être un jeu ?

Un jeu, c'est quoi ?

Y a-t-il des limites à ce genre de jeu ? Si oui, lesquelles ?

Kevin et le loup – La vidéo hantée

Enjeux philo

Par ailleurs, les enfants eux aussi adorent jouer avec la peur. Faire peur à leur entourage, se faire peur à eux-mêmes, leur permet de tester leurs propres limites et celles des autres. La peur fait rire, frémir et reste l'objet de nombreux jeux diversement appréciés par leurs victimes.

Questions philo

Certains jeux te font-ils peur ? Si oui, lesquels ?

Y a-t-il des jeux dont tu as peur bien qu'ils ne soient pas réellement effrayants ?

Y a-t-il des jeux dont tu n'as pas peur bien qu'ils soient réellement effrayants ?

Quelle est la différence entre les jeux qui font peur et ceux qui ne le font pas ?

Tous les joueurs ont-ils peur ou seulement certains ?

Est-ce le but de ces jeux que de faire peur ?

Quels sentiments peut-on éprouver en jouant à ces jeux ?

Pourrait-on trouver du plaisir en jouant à ce type de jeux ?

La peur du loup, est-ce la même chose que la peur des chiens ?

La peur qu'on peut éprouver en jouant « au loup » est-elle la même que la peur des vrais loups ou la peur des araignées ?

Pourquoi lit-on des livres qui font peur ? Explique.

Pourquoi regarde-t-on des films qui font peur ? Explique.

Pourquoi fréquentons-nous les parcs d'attractions ? Explique.

Est-il normal d'avoir peur de certaines choses ? Si oui, lesquelles ?

Est-il ridicule d'avoir peur de certaines choses ? Si oui, lesquelles ?

Est-il douloureux d'avoir peur de certaines choses ? Si oui, lesquelles ?

Est-il gai d'avoir peur de certaines choses ? Si oui, lesquelles ?

LEÇON : Modaliser ses propos au sujet de la peur et du danger

préparation

Cette activité peut être plus ou moins axée sur des compétences en Éducation aux médias.

Déroulement

1. Situation mobilisatrice

Lire à voix haute les phrases de la page 7 « Fais pas ci, fais pas ça ». Réaliser l'exercice.

2. Discussion

- « Les phrases que vous jugez «fausses» pourraient-elles être dites autrement et devenir ainsi acceptables ? ». « Quand une phrase est rendue acceptable, cela veut-il dire qu'elle devient «vraie» ? » :

« Par exemple, quand un parent dit à son enfant difficile : *Si tu n'es pas sage, le père Fouettard va venir !* Est-ce dit de manière acceptable ? Pourquoi ? Imaginons que j'aie cru au père Fouettard quand j'étais enfant, ne pourrais-je pas en parler, même utiliser cette image autrement, pour rendre ma phrase plus acceptable ? »

Les élèves peuvent découvrir, en discutant, que lorsque des croyances (Saint-Nicolas, la petite souris ou autre) interviennent, il est plus honnête ou plus éducatif de nuancer son propos. Qu'on pourrait dire par exemple : *Quand j'étais enfant, on me menaçait du Père Fouettard pour me calmer, je te dirais moi que tu dois te calmer maintenant, ou c'est moi qui te punis !*

L'enseignant explique que cela s'appelle « modaliser » son discours, y introduire de la nuance, avouer la part personnelle (de croyance, de jugement, d'émotion...) : par honnêteté et par rigueur, du fait que tout le monde ne pense pas forcément de même.

3. Essais de modalisation

« Réécrivons chaque phrase en faisant apparaître un doute du fait que tout le monde n'est pas forcément d'accord avec cette affirmation : modalisons ! »

Les élèves cherchent, proposent des alternatives. Par exemple :

- Si tu n'es pas sage, le Père Fouettard va venir !

.....

(*Si tu n'es pas sage, je risque de ne pas te faire ce que je t'ai promis...*)

- Ne cours pas pieds nus, tu vas tomber malade.

.....

(*Ne cours pas pieds nus, tu pourrais t'enrhumer*)

- Ne te penche pas par la fenêtre, tu vas tomber.

.....

(*Ne te penche pas par la fenêtre, j'ai très peur que tu tombes*)

- N'avale pas ton chewing-gum, il va rester collé dans ton ventre.

.....
(N'avale pas ton chewing-gum, **j'ai entendu dire** qu'il pourrait rester collé dans ton ventre... Je pense que ce n'est pas digeste...)

- Ne fais pas de grimaces : si l'heure sonne, tu vas rester comme ça toute ta vie.

.....
(Ne fais **pas trop** de grimaces, **tu risques** d'attraper le tic.)

- Ne cours pas près de la piscine, **tu pourrais** tomber.

.....
(OK : la phrase est déjà « modalisée » grâce au conditionnel qui marque l'hypothèse et non la certitude)

Après un premier moment sans aide, inscrire quelques procédés de modalisation au tableau et suggérer aux élèves de s'en servir.

Il semble que... – Certains prétendent que... – Il paraît que... – Si ... devrait... – À ce que l'on dit... – Il est probable (possible) que... – Certains pensent (affirment, croient) que... – ... risque de ... –

4. Élaboration d'une synthèse

Noter au tableau, au fur et à mesure, une liste de propositions pertinentes que feraient les élèves. En synthèse, élaborer un outil :

« Modaliser ses propos : Qu'est-ce que c'est ? Comment ? »

➔ Quelques repères :

MODALISER SES PROPOS : QU'EST-CE QUE C'EST ?

Lorsqu'un locuteur exprime un point de vue, il devrait montrer :

- du doute s'il n'est pas absolument sûr.

- de la subjectivité s'il est ému.

- de la modestie s'il donne une opinion personnelle et que son auditeur ou son lecteur n'est pas obligé de penser comme lui.

« Modaliser son propos » c'est montrer explicitement, par des mots et des expressions : son doute, sa subjectivité ou son jugement.

- La modalisation est nécessaire dans les textes argumentatifs.

Mais aussi dans la narration, l'explication et même la description.

- La modalisation ne devrait pas intervenir dans les écrits scientifiques ou techniques où l'information doit être rigoureuse et objective, ainsi que dans l'essentiel d'un article ou d'un journal télévisé où l'on est en droit d'attendre que le journaliste livre des informations objectives, dont il a vérifié et recoupé les sources.

Mais elle devrait y revenir dès que :

- le scientifique se livre à des hypothèses (*Sur la planète Mars il **pourrait** y avoir...*).

- le journaliste se livre lui-même à émettre des hypothèses (*Monsieur X **pourrait** gagner les élections*) ; dès qu'il n'est pas sûr de l'origine des informations qu'il livre (*Il est possible que...*) ; dès qu'il souhaite donner son propre avis tout en laissant à ses auditeurs ou ses lecteurs le droit d'avoir un avis différent (dans un éditorial annoncé comme tel). Lorsqu'il livre un jugement comme une vérité, sans modaliser son propos, le journaliste commet une faute déontologique.

MODALISER SES PROPOS : COMMENT ?

- Des verbes : *Sembler, paraître, devoir, pouvoir, risquer...*

Ces verbes sont des « semi-auxiliaires », suivis d'un participe mais aussi d'un infinitif ou d'un gérondif, ils ont perdu leur signification propre de verbe et apportent une nuance de temps ou d'aspect. Autres : *Faillir - falloir - manquer - savoir - vouloir - commencer à - être censé - être en train de - être sur le point de - s'avérer - se prendre à - se révéler - se voir...*

- Le conditionnel qui exprime l'incertitude ou la probabilité : *Tu vas...* (présent) à *Tu pourrais...* (conditionnel)

- Des adjectifs : *Probable, possible, éventuel...*

- Des types de phrases : *Tu vas... !* (déclarative) à *Que vas-tu... ?* (interrogative)

- Des remarques personnelles, la formulation de sentiments : *Hélas - Même si ce n'est pas facile... Tu vas tomber à J'ai peur que tu tombes...*

- Des adverbes modalisateurs : *Peut-être, probablement, vraisemblablement, sans doute...*

5. Exercices de réinvestissement ou de remédiation*

prolongements

- Éducation aux médias : repérer dans quelques articles de presse des propos modalisés, observer les procédés.

- Conjugaison : Les valeurs et usages du conditionnel

- Grammaire textuelle : Le texte argumentatif

* Voir par exemple : Éveline Charmeux & al., *La langue française, mode d'emploi*, Sedrap, CM2, *Observation réfléchie de la langue*, pp. 84-85

Compétences

Langue française

Transformer une phrase en un type donné, en une forme donnée (1631)

Réagir à un document en distinguant le vrai du faux [F81]

Utiliser et repérer les procédés propres à assurer la clarté du message [F89]

Éducation aux médias

Décoder les langages utilisés pour interpréter les messages tant explicites qu'implicites (c. Démarche)

pp. 22-23 : Peur à la Une –

pp. 30-33 : La Guerre des Mondes a-t-elle eu lieu ?

ATELIER PHILO

Enjeux philo

Si l'ignorance peut susciter des angoisses (on ne sait pas à quoi s'attendre), la connaissance peut parfois générer la peur. À tort ou à raison, nous projetons ce que nous connaissons, nos idées reçues ou encore les acquis de nos expériences vécues, dans de nouvelles situations analogues. Est-ce que ces peurs sont toujours justifiées, telle est la question. Car la différence n'est pas toujours faite entre ce que nous savons et ce que nous croyons savoir. Certains dangers doivent être appris car les risques sont réels (ceux du bord de la route par exemple), d'autres dangers sont le fruit d'une extrapolation, d'une généralisation abusive (c'est dangereux/risqué de se promener dans tel quartier). Comme nous l'avons déjà signalé, les enfants ont souvent tendance à généraliser à partir d'un cas particulier, isolé (c'est dangereux de prendre l'autocar, t'as vu ce qui est arrivé en Suisse ?). Maîtriser ses peurs consiste donc également à éduquer à la méfiance. Les médias ont un énorme rôle à jouer dans cette éducation. Or, à force de vouloir informer sans expliquer, choisir le sensationnel plutôt que le réel, les médias ne nous donnent pas à comprendre ce dont ils parlent. Ils nous « flashent » d'infos qu'ils répètent à longueur de journée, nous donnant l'illusion de nous apprendre quelque chose alors que cette succession d'images et de mots ne nous permet ni de prendre du recul ni de réfléchir. Maîtriser ses peurs ne peut se faire qu'en y pensant, en les analysant et en essayant de les comprendre. En ne nous donnant pas les clés, les médias renforcent certaines peurs, voire les créent, provoquant des paniques injustifiées...

Questions philo

Regardes-tu souvent la télévision ?

Quelles sont les émissions qui te plaisent le plus ? Pourquoi ?

Quels sont les émissions qui te plaisent le moins ? Pourquoi ?

As-tu peur lorsque tu regardes certains programmes ? Si oui, lesquels ?

Aimes-tu les films d'horreur ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Quels sont les ingrédients que l'on retrouve dans presque tous les films d'horreur ? Pourquoi ?

Y a-t-il des programmes qui ressemblent aux films d'horreurs mais qui ne sont pas des fictions ? Si oui, lesquels ?

Comment peut-on faire la distinction entre les programmes de fiction et la réalité ?

pp. 22-23 : Peur à la Une –

pp. 30-33 : La Guerre des Mondes a-t-elle eu lieu ?

LEÇON : La peur et autres effets à la «une»

Préparation

- Dans un premier temps, il s'agit de découvrir en quoi consiste la «une» en comparant des quotidiens du pays et du même jour.* Cela permettra d'aborder notamment : les priorités dans le choix, la tendance politique qui transparaît dans ces priorités, la mise en page et le vocabulaire spécifique, le public visé et ses attentes.

Dans un deuxième temps, il s'agira d'initier, à un niveau élémentaire, une comparaison de journaux de différents pays. Cela permettra de considérer comment la diversité de ces «unes» reflète la diversité des points de vue à travers l'Europe et le monde, de comprendre que chaque société est centrée sur ses intérêts propres mais que certains événements ont un retentissement un peu partout, avec une tonalité particulière.

- Nous considérons comme pré-requis à l'activité qui suit : la notion d'informations régionales, nationales ou internationales ; les notions de sources et de formes d'information ; la notion de rubrique : politique, économie, société, fait divers, sport...

- Pratiquement :

À partir de la 5ème primaire, la JFB (Association des Journaux Francophones Belges) a mis en place un programme «Presse à l'école». Pour s'inscrire à cette opération : www.jfb.be/1_pri_omq.asp. Parcourir des journaux en version papier est bien utile pour ces activités dans la presse. Pour la presse étrangère, à quelques journaux pourront s'adjoindre des recherches sur les sites internet.

1. La «une» à travers la presse belge

Déroulement

Découvrir les présentations des «unes» :

Observer au tableau les «unes» de différents journaux affichés et repérer les éléments formels. Élaborer et noter un vocabulaire spécifique.

- ➔ **Bandeau** (nom du journal, prix, date...), **manchette** (titre en gros caractères du sujet principal du jour), **oreille** (espace encadré situé dans un coin supérieur de la une), **accroche** (élément de texte mis en valeur afin d'attirer l'attention du lecteur), **rivière de titres** (en colonne), **illustrations**, **sommaire**, **publicité**...

Analyser et comparer des «unes» :

- Observer un journal, par groupe : répartir un lot de journaux du jour, presse nationale et presse régionale.

Compléter un questionnaire d'analyse (voir annexe : A. Travail de groupe)

- Mettre en commun oralement les différentes observations selon la spécificité de chaque journal pour amener une analyse générale :

- ➔ La «une» est la porte d'entrée du journal, elle est son élément visible en librairie et doit accrocher le lecteur par le titre de l'événement du jour que la rédaction considère comme le plus important : la **manchette**. Elle doit aussi attirer le regard par des illustrations et le début d'un article (**accroche**). D'autres informations sont présentées avec un renvoi aux pages intérieures. (NB : les cahiers ou les suppléments ont généralement aussi leurs propres «unes»)
- ➔ La manchette et l'accroche conditionnent la perception de la «une» : un lectorat est visé, une **ligne éditoriale** est exprimée (l'opinion politique peut apparaître si on réalise le travail en période électorale par exemple).

*- Pour le travail sur la «une» du journal :
www.clemi.org/fr/ressources_pour_la_classe/fiches-pedagogiques/bdd/fiche_id/10
<http://www2.ac-poitiers.fr/clemi/spip.php?article41>
 - Pour élargir ces activités à d'autres aspects de l'éducation aux médias :
www.enseignement.be/index.php?page=24707&navi=287&rank_navi=287
 - L'opération « Ouvrir mon quotidien » propose des fiches pédagogiques :
www.ouvrirmonquotidien.cfwb.be/index.php?id=fichespdagogiques et un *journal de bord* : www.jfb.be/pdf/JDB2011.pdf

pp. 22-23 : Peur à la Une –

pp. 30-33 : La Guerre des Mondes a-t-elle eu lieu ?

Les informations communes mises en avant sur plusieurs «unes» se prêtent à observer de plus près : les sources et formes des informations, les procédés utilisés (présupposés, allusions), les effets de style (jeu de mots, vocabulaire émotionnel, métaphores), la distinction entre titres «incitatifs» et titres «informatifs» et l'effet de l'un et de l'autre.

- Compléter individuellement la 2e partie du questionnaire (voir annexe : B. Synthèse pour toutes les «unes»). Vérifier la compréhension individuelle. Rassembler des interprétations nouvelles à propos des motivations du lecteur. Enrichir ces interprétations en recherchant, dans les pages intérieures : des titres qui se fondent sur la peur, sur le désir d'évasion ou de rêve, sur le besoin de comprendre ou connaître, sur...

Réaliser des «unes» suggérant la peur ou d'autres effets :

« À partir des pages intérieures de votre journal, vous allez inventer une nouvelle «une», comme si vous étiez à la tête de la rédaction d'un journal. Vous pouvez coller des titres tels quels mais vous pouvez aussi les transformer selon un autre style. Vous pouvez «dessiner» ou transformer le collage de photos pour créer de nouvelles images ». L'enseignant ajoute qu'il viendra, groupe par groupe, donner des consignes complémentaires.

Les élèves vont écrire, dessiner, coller sur un gabarit de «une».*

L'enseignant passe dans chaque groupe. Il propose aux groupes qui ont analysé la «une» de journaux plus informatifs de donner une tonalité émotionnelle à leur «une» :

« Imaginez que votre conseil d'administration vous ait dit : le nombre de nos lecteurs diminue ! Pour remonter les ventes, il faut proposer plus d'émotion, attiser des peurs, dramatiser ! »

D'autres groupes, particulièrement ceux qui partent d'une presse plus légère, viseront, au contraire, à améliorer le sérieux et la rigueur de leur journal :

« Imaginez que votre conseil d'administration exige que votre journal améliore sa qualité d'information, qu'il devienne plus sérieux, informatif, intéressant. Visez cet objectif ! »

Les projets (brouillons) de «une» sont affichés et présentés. La classe commente et évalue les effets produits. Des améliorations sont proposées puis chaque groupe réalise sa «une» au net.

prolongements

Le travail de comparaison et de réalisation de «unes» peut être reproduit à partir de l'actualité d'un jour ultérieur si des événements marquants se sont produits.

*S'inspirer par exemple de :
http://ww2.ac-poitiers.fr/clemi/IMG/pdf/modele_de_une_NOMS.pdf ou
de :
http://ww2.ac-poitiers.fr/clemi/IMG/pdf/maquette_de_une_marie_noelle.pdf

pp. 22-23 : Peur à la Une –

pp. 30-33 : La Guerre des Mondes a-t-elle eu lieu ?

2. Comparer des «unes» de pays différents

préparation

Comment la diversité des «unes» reflète-t-elle la diversité des points de vue à travers l'Europe et le monde ? Il s'agit d'initier une comparaison de journaux venus de partout pour analyser comment chaque société est centrée sur ses intérêts propres et comment certains événements ont un retentissement partout, avec une tonalité particulière.

Supports :

Outre les supports papier, plus directs à appréhender et manipulables, un accès par internet permettra de voyager dans le monde pour récolter des «unes» de journaux étrangers. Outre une recherche par journal, certains sites rassemblent une série de journaux de plusieurs pays. Il faut savoir que la «une» d'un site n'est pas toujours la maquette de la «une» papier. C'est donc plus au niveau des manchettes et accroches que l'on pourra comprendre les intérêts du jour et leur diversité.

Dans notre pays même, la Belgique : cette activité est l'occasion de consulter les journaux de la région flamande !

- Les titres du monde :

www.courrierinternational.com

Intérêt particulier : traduction des grands titres et commentaires en français.

Exemple : le 17 sept. 12, on peut voir défiler les «unes» de : *Al-Hayat*, *The Washington Post*, *Aftenposten*, *China Daily*, *Daily Mail*. On peut cliquer sur chacune pour un commentaire en français. Par exemple pour *Aftenposten* :

« Norvège - 13.09.2012 - «une» nouvelle affaire des caricatures ?

«Risque d'une nouvelle vague de protestations» titre le quotidien norvégien *Aftenposten* suite aux manifestations suscitées par le film *Innocence of Muslims* devant les ambassades américaines en Égypte et en Libye. »

Le courrier international est un hebdomadaire, aussi les «unes» sont sélectionnées, datées de divers jours de la semaine, les plus attrayantes donc plus didactiques sont présentées, mais sans comparaison possible quant aux priorités dans les sujets du jour précis.

- Les titres européens :

www.presseurop.eu/fr/content/todays-front-pages/2706031-les-titres-du-jour

Exemple, le 17 sept. 12 : Presseurop présente *El País* (Espagne), *Die Welt* et *Frankfurter Allgemeine Zeitung* (Allemagne), *Le Figaro* (France), *A Ta Nea* (Grèce), *Le Soir* (Belgique) et *Gazeta Wyborcza* (Pologne). On peut cliquer sur l'image en petit pour voir la «une» de manière bien lisible.

- Pour les «unes» d'autres pays et qui nous intéressent un jour donné : découvrir les sites de ces journaux.

- Quelques sites de presse européenne :

<http://elpais.com/> ; <http://www.repubblica.it/> ; <http://www.lemonde.fr/> ;

<http://www.faz.net/> ; <http://www.thetimes.co.uk/tto/news/> ;

<http://www.tanea.gr/>

- Quelques sites de presse dans le monde :

<http://www.nytimes.com/> ; <http://www.ledevoir.com/> ; <http://www.lapresse.tn/> ; <http://www.lequotidien.sn/>

- Liens pratiques vers les sites de la presse internationale :

<http://www.courrierinternational.com/> ; <http://www.levoyageur.net/presse.php>

pp. 22-23 : Peur à la Une –

pp. 30-33 : La Guerre des Mondes a-t-elle eu lieu ?

Déroulement

Activités :

Du niveau le plus élémentaire au niveau le plus complexe :

- Identifier les lieux : citer villes et pays, localiser sur une carte.
- Identifier le sujet principal : poser des hypothèses sur ce que représentent les photos, sur ce que signifient les titres en manchette.
- Comparer les sujets : sujets spécifiques au pays, sujets communs à plusieurs pays.
Par exemple, le 18 septembre :
 - *El País* de Madrid (Espagne) : *Le ministère de l'Éducation réduit les programmes régionaux*
 - *I Kathimerini* d'Athènes (Grèce) : *L'âge de la retraite devrait augmenter.*
- ➔ Dans la diversité, un même thème : la crise économique et financière en Europe, particulièrement dans ces deux pays plus fragiles. (www.presseurop.eu/fr/content/todays-front-pages/2691701-les-titres-du-jour)
- Comparer l'orientation : pour les sujets communs, repérer les nuances dans l'accroche
- En savoir plus sur la presse de tel ou tel pays, en français : cliquer sous « nos sources » puis sur le titre du journal choisi.
Par exemple, en Espagne, *El país* :
Format tabloïd, maquette aérée, écriture journalistique à l'anglo-saxonne, bonne couverture de l'actualité internationale, [...]
Né en mai 1976, six mois après la mort de Franco, «Le Pays» est une institution. Fleuron du groupe PRISA, il est le plus vendu des quotidiens d'information générale et s'est imposé comme l'un des vingt meilleurs journaux du monde. Ancré au centre gauche [...]
Son site est le second site d'information en Espagne, après celui du quotidien *El Mundo*.
- ➔ Sélectionner quelques informations intéressantes à comprendre pour l'éducation aux médias en général (format, ancrage politique...) et/ou pour des connaissances historiques concernant ce pays (1976, après Franco) (www.presseurop.eu/fr/content/source-information/289-el-pais)

Compétences

Éducation aux médias

Les six thématiques de l'Éducation aux médias :
(...) Représentation :
Quelle(s)
représentations(s) de la
réalité... cet article...,
quelle(s) valeur(s)
explicites ou implicites
véhicule-t-il ? Publics :
À qui le message est-il
destiné ? (b. Concept)

Considérer tous les
médias (livres, presse
écrite...) comme des
objets d'analyse (c.
Démarche)

